



AUDITORIUM  
ORCHESTRE NATIONAL  
DE LYON / LEONARD SLATKIN

16 | 17



MAHLER SYMPHONIE N° 3

DAVID ZINMAN

| JE. 2 FÉV. 20H & SA. 4 FÉV. 18H | SYMPHONIQUE



Retrouvez Luc Hernandez et ses invités dans «Les Trésors cachés de l'ONL» sur RCF (88.4 & RCF.fr) les deux premiers lundis de chaque mois à 20 heures.



Interlude propose un service de bar et de restauration légère avant et après le concert et pendant l'éventuel entracte.

Nous vous rappelons néanmoins qu'il est interdit d'emporter toute boisson et toute nourriture en salle.

La saison 16/17 de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon est fleurie par **Les Fleurs de Marie**  
28, avenue Maréchal-de-Saxe - Lyon 6<sup>e</sup>



L'Auditorium-Orchestre national de Lyon est un établissement de la Ville de Lyon, subventionné par l'État, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.  
Licences n° 1064009-1064010-1064011 - Photo couverture : David Zinman © Priska Ketterer

**Gustav Mahler (1860-1911)**

**Symphonie n° 3, en ré mineur,**  
pour grand orchestre, alto solo, chœur d'enfants et chœur de femmes

I. Kräftig. Entschieden (Puissant. Décidé)

II. Tempo di menuetto. Sehr mäßig (Très mesuré)

III. Comodo. Scherzando. Ohne Hast (Sans hâte)

IV. Sehr langsam (Très lent). Misterioso. Durchaus ppp (Tout au long ppp)

V. Lustig in Tempo und keck im Ausdruck (Joyeux par le tempo et hardi dans l'expression)

VI. Langsam. Ruhevoll. Empfunden (Lent. Calme. Avec sentiment)  
[1h45]

**Orchestre national de Lyon**

Spirito (préparation : Nicole Corti)

Jeune chœur symphonique (préparation : Gabriel Bourgoin et Laetitia Toulouse)

Maîtrise de l'Opéra national de Lyon (préparation : Karine Locatelli)

**David Zinman, direction**

Jennifer Johnston, mezzo-soprano

spirito

arte

Concert sans entracte.

## Gustav Mahler

### Symphonie n° 3, en ré mineur

**Composition** : début à Steinbach (Autriche) en juin 1895 ; fin à Steinbach le 6 août 1896. **Création** : Krefeld (Allemagne), 9 juin 1902, sous la direction de l'auteur.

Si les neuf symphonies de Mahler forment, au passage des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, un monument aussi gigantesque, c'est d'abord, au-delà même de leur ampleur, parce que, bien davantage que ses prédécesseurs, Mahler semble dessiner dans chacune d'elles quelque chose comme une cosmogonie. Une pensée philosophique qui serait à la fois exacerbation de l'affect dans toute sa poignante énergie, narration menée comme telle, avec épisodes contrastés et goût de l'effet, célébration de la nature – puissance tutélaire, fondatrice de l'âme romantique allemande – mais aussi et surtout : méditation sur le monde, avec ses forces telluriques, ses conflits, ses éphémères paysages idylliques, ses abîmes.

La symphonie mahlérienne semble ainsi investie d'une double mission : déployer avec le maximum d'éloquence et d'expressivité une polyphonie qui rendrait compte de la densité de l'univers personnel du compositeur et proposer un message supra-humain, qui n'est d'ailleurs pas nécessairement consolateur. On comprend ainsi comment aborder les symphonies dotées de textes, tout en se gardant bien de céder à quelque tentation d'interprétation biographique-musicale, le cadre symphonique conservant, malgré tout, la neutralité et le mystère de la musique pure.

La *Troisième Symphonie*, pourtant, ouvre des questions spécifiques, du fait d'abord de sa longueur démesurée : près d'une heure quarante-cinq de musique, davantage parfois, selon les interprétations. Ensuite et surtout parce que Mahler l'a conçue explicitement selon un «programme» expressif particulier, sujet à de multiples et successives modifications, en ce qui concerne en particulier les titres de chacun des mouvements et le titre général de la symphonie. C'est à Steinbach, dans le Salzkammergut (Haute-Autriche), lieu de villégiature estivale de Mahler, que sera commencée la symphonie, en juin 1895. Ainsi prend forme ce qui deviendra le deuxième mouvement (Tempo di minuetto), qu'il intitule d'abord «Was mir die Blumen

auf der Wiese erzählen» (Ce que me content les fleurs de la prairie). «*Qui ne connaît pas ce lieu*, écrit le compositeur à propos du paysage qui s'offre derrière la fenêtre, *pourrait presque l'imaginer tant il est unique dans sa douceur, et comme créé pour offrir une telle inspiration.*»

Mahler se livre ensuite à un travail d'élaboration de plus en plus ambitieux, imaginant un titre général pour la symphonie : *Das glückliche Leben – Ein Sommernachtstraum* [La Vie heureuse – Songe d'une nuit d'été]. Après le menuet, c'est le scherzo (troisième mouvement) qui voit le jour ; il est fondé sur un lied de jeunesse, *Ablösung im Sommer* (sur un texte tiré du *Knabenwunderhorn*) et prend le titre de «Ce que me content les animaux de la forêt». Vient ensuite la composition du quatrième mouvement, grand lied pour contralto solo sur un texte extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche, «Le Chant de minuit». Ce mouvement portera finalement le titre de «Ce que me conte la nuit – l'homme». Le cinquième mouvement naît enfin, pour chœur d'enfants, chœur de femmes et contralto solo («Ce que me content les cloches du matin»). Tout cela a été composé en moins d'un mois, en juin 1895. Cet été-là sera aussi achevé l'adagio extrêmement étiré et mystérieux qui deviendra le finale dans la version définitive – un autre mouvement est aussi composé, qui sera en fin de compte intégré à la *Quatrième Symphonie*.

## “ Construire un monde ”

À propos de la *Troisième Symphonie*, de conception extrêmement ambitieuse, Mahler écrit à une amie : «*Le fait que je l'appelle symphonie ne signifie pas grand-chose, car elle n'a rien de commun avec la forme habituelle. Le terme symphonie veut dire pour moi : construire un monde avec tous les moyens techniques existants.*» Pressentant ainsi que cette symphonie va constituer dans son œuvre le monument le plus colossal mais aussi le plus représentatif de la totalité de sa conception

musicale, il projette alors de l'intituler *Pan, poème symphonique*, Pan étant à la fois la divinité la plus rayonnante de la nature et le nom même de la totalité (*pan* signifie en grec : *tout*). Mahler jette dès 1895 les premières esquisses d'un premier mouvement de très vastes proportions, formé d'une introduction et d'un cortège, figurant une procession accompagnant l'arrivée de l'été. «*L'été*, écrit-il, *se présente comme un conquérant avançant au milieu de tout ce qui pousse et qui fleurit, rampe et vole, de tout ce qui espère et désire et puis finalement de tout ce que nous sentons par instinct.*» À ce stade de sa conception, Mahler envisage ensuite un titre nietzschéen, *Le Gai savoir*, avec le sous-titre de «*Rêve d'un matin d'été*».

Mais c'est seulement en 1896 que va être véritablement composé le premier mouvement, de loin le plus long de la symphonie (près d'une demi-heure !), et le plus clairement dévoué à la célébration de la nature. «*Ce n'est presque plus une musique*, écrit Mahler, *ce ne sont que des bruits de la nature. Au début, on frissonne devant cette matière immobile et sans âme (j'avais songé à intituler ce morceau : ce que me content les rochers). Pourtant, par la suite, la vie reprend peu à peu le dessus et, d'étape en étape, elle se développe et se différencie jusqu'aux formes supérieures de l'évolution : des fleurs, des animaux et des hommes, on en arrive au royaume de l'esprit et à celui des anges. Dans l'introduction règne toute l'ardeur brutale du midi, pendant l'été, lorsque toute vie est retenue et qu'aucun souffle n'agite l'air, qui vibre et flamboie, ivre de soleil. C'est alors que la vie, encore immobile et inanimée, prisonnière de la nature, gémit au loin en suppliant d'être enfin libérée. Dans le premier mouvement qui commence aussitôt, elle remportera la victoire.*»

## “ Un travail sur la matière sonore ”

Mais au-delà même des images explicites qui nourrissent et fondent l'inspiration mahlérienne,

il s'agit dans cette symphonie d'un véritable travail sur la matière sonore, plus accompli peut-être que partout ailleurs dans son œuvre orchestrale. Du fait d'abord de sa longueur, la *Troisième* propose bien sûr un très large éventail de moyens musicaux. Comme si Mahler se donnait à lui-même, par cette œuvre, l'occasion d'explorer un à un toutes sortes de procédés de composition qui deviennent, de fait, des outils expressifs extrêmement riches. Ainsi, par exemple, la présence du chant dans cette symphonie est évidente par le recours aux voix dans les quatrième et cinquième mouvements (contralto et chœurs) mais elle parcourt aussi, de façon beaucoup plus essentielle, le matériau orchestral, en proposant tout un ensemble de cantilènes, d'autant plus solistes, si l'on ose dire, que l'effectif orchestral qui les soutient est étrange et dense. On a en effet souvent l'impression, à l'écoute de cette œuvre, en particulier dans les premier et sixième mouvements, que les thèmes «narratifs», les motifs quasi belcantistes, les séquences de récitatif, sonnent avec une transparence extrême, précisément parce que le travail sur la masse orchestrale est, lui, presque assimilable à une technique impressionniste, c'est-à-dire l'opposé radical du chant. On le perçoit très bien dans les moments d'irisation, de scintillement – trilles d'alto avec sourdine jouant triple *piano*, dans le premier mouvement, sur fond de flûtes par quatre en notes tennes, à quoi s'adjoignent les harpes. Tout cela est bien loin de l'idée que l'on peut se faire, lorsque l'on connaît mal la musique de Mahler, du «colossal» à l'allemande... On est bien davantage, au contraire, du côté de l'art d'un Debussy. Et la présence du chant, de ces thèmes narratifs dans un tel cadre apparaît d'une certaine manière comme le ferait un motif figuratif dans un tableau abstrait.

La question de la narration dans cette musique est fondamentale. C'est elle qui éclaire et explique en quelque sorte la longueur de la symphonie, mais aussi la forme «rhapsodique» de chacun de ses mouvements : une addition progressive d'épisodes, que ne relie bien souvent aucune véritable transition. Mais à côté de cette technique additionnelle, on assiste aussi à

un système de variation continue, que favorise l'importance chez Mahler du *timbre* en tant que tel. Du point de vue dramaturgique, la *Troisième Symphonie* propose aussi des techniques diverses : un empilement d'apothéoses successives pour le premier mouvement, une alternance d'heureuse rêverie et de thèmes poignants dans le troisième, qui peut apparaître comme un héritage direct de l'expression schubertienne ; une vaste méditation pour le lied du quatrième mouvement, passant de la gravité inquiète (le «*Gib Acht !*» [Prends garde !]– de la voix solo en alternance avec les mystérieux et funèbres accords de trombones) à la plénitude sur les mots «*Doch alle Lust will Ewigkeit*» [Pourtant toute joie veut l'éternité]. On songe ici aux plus beaux lieder de Richard Strauss, quelques décennies plus tard, eux aussi empreints de cette dimension supra-humaine, pour évoquer l'éternité de la joie.

Enfin, on notera dans cette symphonie, parmi bien d'autres beautés, l'extraordinaire trouvaille mahlérienne pour le cinquième mouvement,

consistant à faire alterner le chant explicite des femmes (texte extrait du *Knabewunderhorn* : «*Trois anges chantaient une douce chanson...* ») et le martèlement vocal du chœur des enfants, figurant les cloches en un «*bimm, bamm*» presque sinistre dans sa régularité déshumanisée... Tout cela accolé à un autre système de duo : celui qui oppose l'alto solo aux réponses des sopranos : «*Tu ne dois pas pleurer*», comme une représentation dédoublée de l'âme humaine.

Créée à Krefeld le 9 juin 1902, cette symphonie reçut un accueil triomphal, ce qui est loin d'être le cas de toutes les œuvres de Mahler, et inspira cette réflexion au critique de la *Niederrheinische Volkszeitung* : «*Un talent tout à fait exceptionnel, une invention surabondante et une maîtrise absolument prodigieuse de l'orchestre.*» Quant à la *Krefelder Zeitung*, elle publia ces lignes : «*Cette création sera d'une importance durable dans l'histoire de l'art moderne.*»

—

Hélène Pierrakos

## Gustav Mahler Dritte Symphonie

### IV. Satz

Nach „Zarathustras Mitternachtslied“  
(Aus *Also sprach Zarathustra* von Friedrich Nietzsche)

ALT

O Mensch! Gib acht!  
Was spricht, die tiefe Mitternacht?  
„Ich schlief, ich schlief!  
Aus tiefem Traum bin ich erwacht:  
Die Welt ist tief,  
Und tiefer als der Tag gedacht.  
Tief ist ihr Weh!  
Lust tiefer noch als Herzeleid!  
Weh spricht: Vergeh!  
Doch alle Lust will Ewigkeit,  
Will tiefe, tiefe Ewigkeit! »

## Gustav Mahler Troisième Symphonie

### 4<sup>e</sup> mouvement

D'après le «*Chant de minuit de Zarathoustra* »  
(Extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche)

ALTO SOLO

O homme ! Prends garde !  
Que dit minuit, l'heure profonde ?  
«*Je dormais, je dormais !*  
*D'un rêve profond j'ai été réveillé !*  
*Le monde est profond.*  
*Et plus profond que ne pensait le jour !*  
*Profonde est sa souffrance !*  
*Le plaisir plus profond encore que la peine de cœur !*  
*La souffrance dit : Disparais !*  
*Mais tout plaisir appelle l'éternité,*  
*Appelle la profonde, profonde éternité!*»

### V. Satz

Es sungen drei Engel  
(Aus *Des Knaben Wunderhorn*)

KNABENCHOR

Bimm bamm, bimm, bamm,...

FRAUENCHOR

Es sungen drei Engel einen süßen Gesang,  
Mit Freuden es selig in den Himmel klang.  
Sie jauchzten fröhlich auch dabei,  
Dass Petrus sei von Sünden frei.  
Und als der Herr Jesus zu Tische saß,  
Mit seinen zwölf Jüngern das Abendmahl aß,  
Da sprach der Herr Jesus: „Was stehst du denn hier?  
Wenn ich dich anseh', so weinst du mir.“

ALT

„Und sollt' ich nicht weinen, du gütiger Gott...“

FRAUENCHOR

Du sollst ja nicht weinen!

ALT

... Ich habe übertreten die Zehn Gebot;  
Ich gehe und weine ja bitterlich,  
Ach komm und erbarme dich über mich.“

FRAUENCHOR

Hast du denn übertreten die Zehen Gebot,  
So fall auf die Knie und bete zu Gott!  
Liebe nur Gott in alle Zeit,  
So wirst du erlangen die himmlische Freud!  
Die himmlische Freud, die selige Stadt;  
Die himmlische Freud, die kein Ende mehr hat.  
Die himmlische Freude war Petro bereit'  
Durch Jesum und allen zur Seligkeit.

### 5<sup>e</sup> mouvement

Trois anges chantaient  
(Extrait du recueil *Le Cor merveilleux de l'enfant*)

CHEUR D'ENFANTS

Bim bam, bim bam...

CHEUR DE FEMMES

Trois anges chantaient un chant suave  
Qui résonnait joyeusement dans le ciel.  
Ils jubilaient, se réjouissaient  
Que Pierre ait été libéré de ses péchés.  
Et lorsque le Seigneur Jésus s'assit à la table,  
Et prit le repas du soir avec ses douze disciples,  
Alors le Seigneur Jésus dit : «*Pourquoi te tiens-tu là ?*  
*Lorsque je te regarde, tu te mets à pleurer devant moi !* »

ALTO SOLO

«*Et ne devrais-je ne pas pleurer, ô Dieu de bonté...*»

CHEUR DE FEMMES

Il ne faut pas pleurer !

ALTO SOLO

... J'ai manqué aux dix commandements  
Je vais et je pleure amèrement.  
Ah ! viens et prends pitié de moi ! »

CHEUR DE FEMMES

Si tu as manqué aux dix commandements  
Tombe à genoux et prie Dieu !  
N'aime que Dieu pour toujours,  
Ainsi atteindras-tu à la joie céleste !  
La joie céleste, la Cité bienheureuse ;  
La joie céleste, qui ne connaît pas de fin.  
La joie céleste a été accordée à Pierre,  
Grâce à Jésus et pour la félicité de tous.

# Biographies

## Jennifer Johnston, mezzo-soprano

Ancienne artiste de la BBC New Generation, Jennifer Johnston est diplômée de l'université de Cambridge et du Royal College of Music de Londres. En 2016-2017, elle chante notamment M<sup>me</sup> Grose dans *Le Tour d'érou* de Britten à la Scala, Hedwige dans *Guillaume Tell* de Rossini à la Bayerische Staatsoper, Wellgunde dans *L'Or du Rhin* de Wagner avec l'Orchestre Hallé de Manchester sous la direction de Sir Mark Elder, Pasqualita dans *Doctor Atomic* de John Adams avec l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par le compositeur, *Le Paradis et la Péri* de Schumann avec l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome dirigé par Daniele Gatti, *Sea Pictures* d'Elgar avec l'Orchestre symphonique de Hambourg et Jeffrey Tate, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique d'Indianapolis et Jun Märkl, les *Rückert-Lieder* de Mahler avec l'Orchestre national royal d'Écosse et Thomas Søndergård, le *Requiem* de Dvořák avec l'Orchestre symphonique de la BBC et Jiří Bělohlávek, *Un enfant de notre temps* de Tippett avec l'Orchestre Hallé et Ryan Wigglesworth... Jennifer Johnston se produit avec les plus grands orchestres du monde, parmi lesquels l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre symphonique de Vienne et des chefs comme Kirill Petrenko, Sir John Eliot Gardiner, Franz Welser-Möst, Donald Runnicles, Kent Nagano, Ingo Metzmacher, Alondra de la Parra, Vassili Petrenko, Bernard Labadie, Osmo Vänskä, Kirill Karabits, Juanjo Mena, Dan Ettinger, Vassili Sinaïski, Thomas Dausgaard et Harry Bicket.



## Spirito

Spirito est un chœur de chambre basé à Lyon, qui s'est fixé pour but, sous l'impulsion de sa directrice musicale Nicole Corti, de servir le répertoire vocal avec la plus grande exigence tout en l'inscrivant dans notre temps. Spirito est né de la fusion entre deux ensembles professionnels : les Chœurs et Solistes de Lyon (dirigés par Bernard Tétu) et le Chœur Britten (mené par Nicole Corti).

Le chœur propose un répertoire diversifié, de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui, et fait se côtoyer œuvres nouvelles ou méconnues et chefs-d'œuvre reconnus. Les grandes orientations du projet artistique reposent sur une vision renouvelée du concert, qui, se nourrissant de la rencontre avec d'autres modes d'expression, s'ouvre au plus large public. À cet égard, Spirito invite de manière privilégiée une grande figure de la scène internationale, le compositeur, cinéaste et « créateur de mouvement » Thierry De Mey.

Dans sa forme pleine, le chœur rassemble 32 chanteurs. Cet ensemble peut se décliner en plusieurs formats de chambre comme se déployer jusqu'à un effectif symphonique, en s'adjoignant le concours de jeunes chanteurs en voie de professionnalisation et de chanteurs amateurs. Spirito s'attache à la transmission des savoirs à travers le Jeune Chœur symphonique, qui forme et accompagne les jeunes musiciens se destinant aux carrières de chanteur et de chef. Grâce à son ouverture artistique et à la diversité de ses déclinaisons, Spirito peut mener un projet culturel adapté à la pluralité des publics à travers le nouveau territoire régional, en France et à l'étranger.

## Jeune Chœur symphonique

Directrice artistique : Nicole Corti

Chefs assistants : Gabriel Bourgoïn et Laetitia Toulouse

Constitué en 2011 dans le but de favoriser l'insertion professionnelle de jeunes chanteurs rhônalpins, le Jeune Chœur symphonique concrétise le travail mené par Spirito à travers son pôle pédagogique.

Le recrutement s'effectue sur audition. Les

candidats (âgés de moins de 35 ans) doivent posséder une expérience chorale antérieure et suivre un cursus individuel de technique vocale depuis plus d'un an.

Associé à Spirito, le Jeune Chœur symphonique répond aux sollicitations de nombreux orchestres professionnels (Orchestre national de Lyon, Les Siècles, Jeune Orchestre européen, Ensemble orchestral contemporain...) et de festivals réputés, tels le Festival Berlioz de La Côte-Saint-André ou le French May de Hong-Kong.

*Spirito est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon ; et soutenu par la Sacem, la Spedidam, l'Adami et le FCM. Mécénat musical Société générale est le mécène principal de Spirito. Le groupe Caisse des dépôts est mécène des activités de formation de Spirito. Spirito est membre de la Févis, du Profédim, de Futurs composés et du Bureau Export.*

## Nicole Corti, chef de chœur

Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au Conservatoire national supérieur musique et danse (CNSMD) de Lyon ; elle y a été l'élève, notamment, de Bernard Tétu, auquel elle a succédé en 2008 comme professeur de direction de chœur.

En 1981, Nicole Corti crée le Chœur Britten, qui atteint rapidement une renommée internationale, grâce aux nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. Chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, elle restructure les différents ensembles vocaux et insuffle une dimension nouvelle à la vie musicale de la cathédrale, que ce soit dans le cadre de la liturgie ou dans celui des concerts. En 2017, elle prend la direction artistique de Spirito.

Fait exceptionnel, le travail de Nicole Corti a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral de l'Académie des Beaux-Arts (en 2002 avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et en 2010 avec le Chœur Britten). Elle a été élevée en 2002 au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite.

## Maîtrise de l'Opéra national de Lyon

Chœur d'enfants de l'Opéra de Lyon, la Maîtrise voit le jour en 1990. Son enseignement – musical et scénique – a pour ambition de former un chœur de haut niveau ainsi que de jeunes chanteurs solistes. En 1993, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon signe une convention avec l'Éducation nationale. Accueillant des élèves du CE1 à la 3<sup>e</sup>, elle fonctionne en horaires aménagés. Cette organisation – à l'image de ce qui est mis en place pour les jeunes instrumentistes dans les lycées musicaux – assure aux enfants une instruction équilibrée. Ils bénéficient ainsi de l'enseignement musical au même titre que de l'enseignement général. Acteurs à part entière des productions de l'Opéra, les enfants de la Maîtrise peuvent chanter dans des opéras dès le CM1 ou le CE2, selon la programmation de la saison, et se produisent en concert, en France et à l'étranger. La Maîtrise a ainsi participé aux productions de *Celui qui dit oui/Celui qui dit non* de Kurt Weill et Bertolt Brecht, *La Dame de pique* de Tchaïkovski, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Rivière aux courlis* de Britten (à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Athènes), *Carmen* de Bizet... En concert, ils ont chanté notamment dans *La Damnation de Faust* (Berlioz) avec Emmanuel Krivine et la *Symphonie de psaumes* (Stravinsky) avec Kazushi Ono. Les élèves de la Maîtrise participent également à des spectacles et concerts conçus pour eux et destinés au jeune public : *Le Petit Ramoneur* (Britten), *Jérémy Fisher*, *Douce et Barbe-Bleue* (créations d'Isabelle Aboulker)...

Tout jeunes mais déjà habitués aux enregistrements, les enfants de la Maîtrise ont participé à des plusieurs albums discographiques. Le dernier en date est *La Maîtrise de l'Opéra de Lyon chante Noël*, paru sous le label Éveil et Découvertes en décembre 2008.

## Karine Locatelli, chef de chœur

Jeune chef d'orchestre et chef de chœur, Karine Locatelli exerce à l'Opéra de Lyon en qualité de chef de chœur de la Maîtrise. Clarinetiste de formation, Karine Locatelli se tourne très tôt vers la direction et poursuit alors sa formation à l'École normale de musique de

Paris dans la classe de Dominique Rouits, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Lyon auprès de Bernard Tétu et Michel Tranchant en direction de chœur. Elle reçoit les conseils de Gilbert Amy en direction d'orchestre.

En 2002, elle obtient le diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux et reçoit le diplôme national d'études supérieures de musique en direction de chœurs. Dès lors, elle développe son activité de chef auprès d'ensembles professionnels comme le Chœur de chambre de Namur, les Chœurs et Solistes de Lyon, le Chœur de l'Opéra de Lyon ou l'Ensemble Artemus, qu'elle a créé en 2007. Aux côtés du metteur en scène Jacques Gomez, elle dirige *Carmen* et *Viva Verdi !*. Ils créent ensemble la Compagnie Golo en 2015. Leur spectacle *Une vie de bohème* a vu le jour en 2016.

Depuis 2015, Karine Locatelli est régulièrement invitée à l'Opéra de Copenhague où elle prépare le chœur et assiste Paolo Carignani dans *Les Vêpres siciliennes*, prépare le chœur pour *Daphnis et Chloé*. Elle sera prochainement chef de chœur pour *Les Contes d'Hoffmann*. À l'Opéra de Lyon, elle a dirigé de nombreux concerts et productions, notamment *The Golden Vanity* de Britten, *Douce et Barbe-Bleue* d'Isabelle Aboulker, *The King and I* de Rodgers et Hammerstein, *L'Arche de Noé* de Britten (dans une mise en scène de Jacques Gomez), et dernièrement *Brundibar* de Hans Krása.

Karine Locatelli enseigne la direction de chœur au CNSMD de Lyon au titre de professeur assistant.

## David Zinman, direction

Le chef new-yorkais David Zinman se distingue par son vaste répertoire, son engagement pour la musique contemporaine et ses interprétations appuyées sur des connaissances historiques. Il a été directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, de l'Orchestre philharmonique de Rochester et de l'Orchestre symphonique de Baltimore ; premier chef de l'Orchestre de chambre des Pays-Bas et directeur musical du Festival, de l'École et de l'Académie de direction d'Aspen. Il est désormais chef émérite

de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, après en avoir été directeur musical pendant dix-neuf ans. Ces deux dernières saisons, il a été directeur musical de l'Orchestre français des jeunes. Régulièrement invité par les meilleurs orchestres du monde, David Zinman dirige cette saison l'Orchestre symphonique allemand de Berlin (dans une production mise en espace de *Vanessa* de Samuel Barber), l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart (SWR), l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, l'Orchestre philharmonique royal des Flandres, l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise et l'Orchestre philharmonique tchèque. Il dirigera à nouveau la Tonhalle de Zurich pour des concerts et des cours d'interprétation. David Zinman collabore avec des solistes comme Janine Jansen, Mitsuko Uchida, Alfred Brendel, Yefim Bronfman, Radu Lupu, Truls Mørk, Lisa Batiashvili, Gil Shaham, Julia Fischer, Renée Fleming, Yo-Yo Ma, Emanuel Ax et Andrés Schiff. En 2000, le ministère français de la Culture a décerné à David Zinman le titre de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

# Soutenez la fondation, devenez mécène

Pour mener à bien l'ensemble de ses missions, l'Auditorium-Orchestre national de Lyon bénéficie du soutien d'une nouvelle fondation, la Fondation philharmonique.

Fondation philharmonique  
Auditorium-Orchestre national de Lyon  
84, rue de Bonnel – 69003 Lyon

Contact mécénat : Céline Gervasoni-Riedel  
[mecenatphilharmonique@bullukian.com](mailto:mecenatphilharmonique@bullukian.com)

fondation | philharmonique  
Cercle des mécènes de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon



**arte**  
Ouverture permanente

**ARTE PARTENAIRE DE  
L'AUDITORIUM - ORCHESTRE NATIONAL DE LYON**  
[ARTE.TV/COUPSDECOEUR](http://ARTE.TV/COUPSDECOEUR)

© VIDÉOQUÉ F&L

**LE CHOCOLAT  
LE MACARON  
LE DESSERT**

**LYON 69002** (\*) 1 RUE DU PLAT TEL. 04 78 37 38 55 MÉTRO BELLECOUR • **LYON 69003** LES HALLES DE LYON PAUL BOCUSE 102 COURS LAFAYETTE TEL. 04 72 16 75 21 TRAMWAY PART-DIEU - SERVIENT MÉTRO BOURSE DU TRAVAIL • **LYON 69006** (\*) 35 COURS FRANKLIN ROOSEVELT TEL. 04 78 89 00 21 MÉTRO FOCH • **LYON/CALUIRE & CUIRE 69300** BOUTIQUE-ATELIER DESSERTS 1 CHEMIN DU PANORAMA / ANGLE ROUTE DE STRASBOURG TEL. 09 52 53 91 11 • **VOIRON 38500** (\*) CORNER RICHART / LE COMPTOIR VOIRONNAIS 10 RUE GRANDE TEL. 09 54 96 40 60 • **ST-ANDRÉ DE CORCY 01390** BOUTIQUE-SIÈGE 34 RUE DE FLÉCHET TEL. 04 72 26 47 37

\* uniquement sur commande

## Leonard Slatkin, directeur musical

Directeur musical de l'Orchestre national de Lyon (ONL) et du Detroit Symphony Orchestra (DSO), Leonard Slatkin mène en outre une carrière intense de chef d'orchestre invité, en plus de ses activités de compositeur, d'auteur (avec *Conducting Business*) et de pédagogue.

Parmi les temps forts de la saison 2015/2016, citons un festival Brahms de trois semaines à Detroit ; des engagements avec le St. Louis Symphony, le Pittsburgh Symphony, le Los Angeles Philharmonic et l'Orchestre symphonique de la NHK (Tokyo) ; des débuts avec l'Orchestre philharmonique de Chine (Pékin) et l'Orchestre symphonique de Shanghai ; et une tournée d'été au Japon avec l'ONL.

Leonard Slatkin a fait plus de 100 enregistrements, qui lui ont valu 7 Grammy Awards et 64 nominations. Il a dirigé les principaux orchestres mondiaux, et sa carrière lyrique le mène sur des scènes prestigieuses, du Metropolitan Opera de New York à la Staatsoper de Vienne. Il a été directeur musical du New Orleans Symphony, du St. Louis Symphony et du National Symphony (Washington), et chef principal du BBC Symphony (Londres). Il a été premier chef invité du Royal Philharmonic et du Philharmonia (Londres), du Pittsburgh Symphony, du Los Angeles Philharmonic au Hollywood Bowl, et du Minnesota Orchestra.

Né à Los Angeles dans une éminente famille de musiciens, Leonard Slatkin a commencé l'étude de la musique par le violon et a étudié la direction d'orchestre avec son père, puis avec Walter Susskind à Aspen et Jean Morel à la Juilliard School. Il réside à Bloomfield Hills (Michigan), avec son épouse, la compositrice Cindy McTee.

Titulaire de la National Medal of Arts, la plus haute récompense conférée à un artiste par le gouvernement américain, Leonard Slatkin est aussi chevalier de la Légion d'honneur.

*Leonard Slatkin est représenté par R. Douglas Sheldon (agent général, représentant pour les Amériques et l'Asie) chez Columbia Artists Management Inc. et par Julia Albrecht (agent pour l'Europe) chez Konzertdirektion Schmid.*

## Orchestre national de Lyon

Fort de cent quatre musiciens permanents ayant le privilège de travailler et répéter dans la salle de concert (2100 places) qui lui est dédiée, l'Orchestre national de Lyon, l'un des plus anciens de France (1905), est actuellement dirigé par le chef américain Leonard Slatkin, par ailleurs titulaire de l'Orchestre symphonique de Detroit (Michigan).

Apprécié pour la qualité très française de ses vents, qui en fait l'un des interprètes reconnus du répertoire français (Ravel, Debussy, Berlioz,...) mais aussi des grandes formes symphoniques du XIX<sup>e</sup>, il explore également le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle et passe régulièrement commande à des compositeurs d'aujourd'hui. Pionnier en ce domaine, il s'illustre avec brio dans des ciné-concerts ambitieux (*Le Seigneur des anneaux*, *Matrix*, *Pixar*) ou accompagne des œuvres majeures du cinéma muet (Chaplin, Fritz Lang, Murnau,...).

Au-delà des très nombreux concerts qu'il donne à l'Auditorium, l'Orchestre se produit dans les plus grandes salles et capitales européennes. Premier orchestre symphonique à s'être produit en Chine, il a donné en 2016 une série de concerts au Japon, notamment trois programmes à Tokyo. En 2017, il effectue une tournée américaine et se produit notamment dans la salle new-yorkaise mythique de Carnegie Hall.

L'Auditorium de Lyon, impressionnant monolithe de béton et d'acier, inauguré en 1975, d'un confort exceptionnel, accueille de très nombreuses phalanges internationales et les plus grands solistes de la scène musicale. Les nombreux partenariats qu'il a su nouer avec des manifestations tels le Festival Lumière, Ambronay ou Jazz à Vienne, ont permis d'ouvrir largement la salle à tous les genres musicaux et tous les publics. Chaque année, ce sont près de 250 000 spectateurs qu'il accueille dans ses murs.

*Établissement de la Ville de Lyon, l'Orchestre national de Lyon est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.*

## L'Auditorium-Orchestre national de Lyon

Aline Sam-Giao directrice générale ; Denis Bretin secrétaire général ; Mathieu Vivant directeur de production ; Stéphanie Papin directrice administrative et financière ; Christian Thompson délégué artistique ; et l'ensemble des équipes administratives et techniques.

## L'Orchestre national de Lyon

Leonard Slatkin directeur musical

### VIOLONS I

Violons solos supersolistes

Jennifer Gilbert  
Giovanni Radivo

Premier violon solo  
Jacques-Yves Rousseau

Deuxième violon solo  
Jaha Lee

Violons du rang

Audrey Besse  
Yves Chalamon  
Amélie Chaussade

Pascal Chiari  
Constantin Corfu  
Andréane Détienne

Annabel Faurite  
Sandrine Haffner

Yael Lalande  
Ludovic Lantner

Philip Lumbus  
Anne Rouch

Roman Zgorzalek

### VIOLONS II

Premiers chefs d'attaque

F. Souvignet-Kowalski  
Catherine Menneson

Deuxième chef

d'attaque  
Tamiko Kobayashi

Violons du rang

Bernard Boulfroy  
Léonie Delaune

Catalina Escobar  
Eliad Florea

Véronique Gourmanel  
Kaé Kitamaki

Diego Matthey  
Maiwenn Merer

Sébastien Plays  
Haruyo Tsurusaki

Benjamin Zékri

### ALTOS

Altos solos

Corinne Contardo  
Jean-Pascal Oswald

Alto co-soliste  
Fabrice Lamarre

Altos du rang

Catherine Bernold  
Vincent Dedreuil-Monet

Marie Gaudin  
Vincent Hugon

Valérie Jacquart  
SeungEun Lee

Jean-Baptiste Magnon  
Carole Millet

Lise Niqueux  
Manuelle Renaud

### VIOLONCELLES

Violoncelles solos

Nicolas Hartmann  
É. Sapey-Triomphe

Violoncelle co-soliste  
Ph. Silvestre de Sacy

Violoncelles du rang

Mathieu Chastagnol  
Pierre Cordier

Dominique Denni  
Stephen Eliason

Vincent Falque  
Jérôme Portanier

Jean-Étienne Tempo  
NN

### CONTREBASSES

Contrebasses solos

Botond Kostyák  
Vladimir Toma

Contrebasse co-soliste  
Pauline Depassio

Contrebasses du rang

Daniel Billon  
Gérard Frey

Eva Janssens  
Vincent Menneson

Benoit Nicolas  
NN

### FLÛTES

Flûtes solos

Jocelyn Aubrun  
Emmanuelle Réville

Deuxième flûte  
Harmonie Maltre

Piccolo  
Benoit Le Touzé

### HAUTOBOIS

Hautbois solos

Jérôme Guichard  
Clarisse Moreau

Deuxième hautbois  
Ph. Cairey-Remonay

Cor anglais  
Pascal Zamora

### CLARINETTES

Clarinettes solos

Nans Moreau  
François Sauzeau

Petite clarinette  
Thierry Mussotte

Clarinette basse  
NN

### BASSONS

Bassons solos

Olivier Massot  
Louis-Hervé Maton

Deuxième basson  
François Apap

Contrebasson  
Stéphane Cornard

### CORS

Cors solos

Joffrey Quartier  
Guillaume Tétu

Cors aigus  
Paul Tanguy  
Yves Stocker

Cors graves  
Jean-Olivier Beydon

Stéphane Grosset  
Patrick Rouch

### TROMPETTES

Trompettes solos

Sylvain Ketels  
Christian Léger

Deuxièmes trompettes  
Arnaud Geffray  
Michel Haffner

### TROMBONES

Trombones solos

Fabien Lafarge  
Charlie Maussion

Deuxième trombone  
Frédéric Boulan

Trombone basse  
Mathieu Douchet

### TUBA

Tuba solo

Guillaume Dionnet

### TIMBALES

ET PERCUSSIONS

Timbalier solo  
Adrien Pineau

Deuxième timbalier  
Stéphane Pelegri

Première percussion  
Thierry Huteau

Deuxièmes percussions  
Guillaume Itier  
François-Xavier Plancqueel

### CLAVIERS

Claviers solo

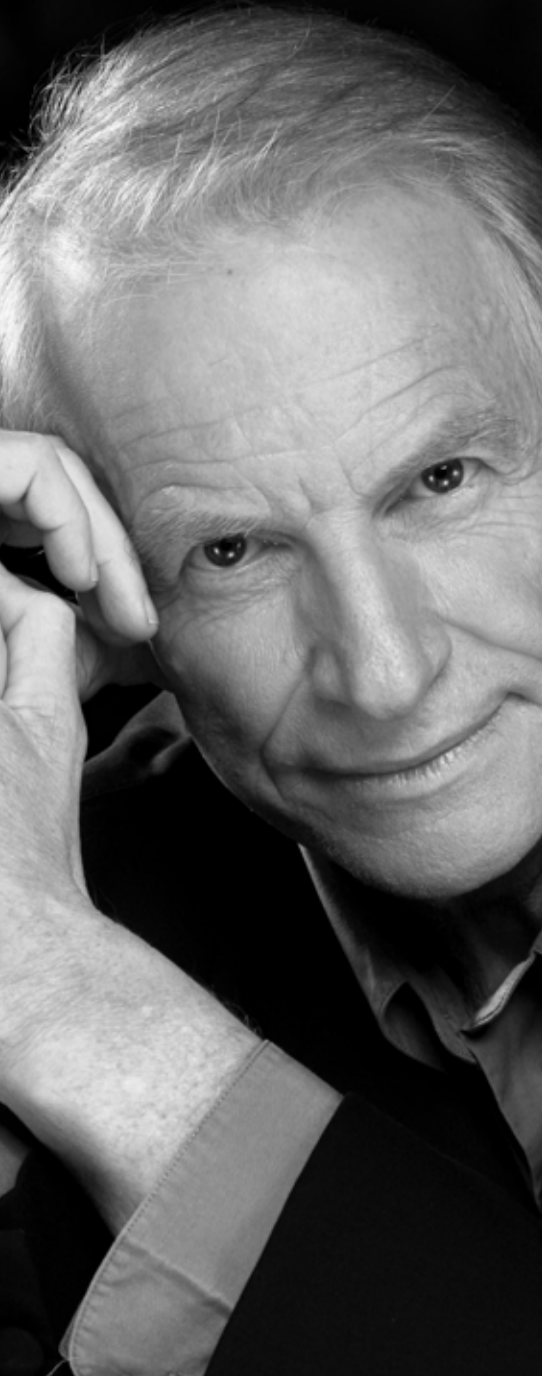
Élisabeth Rigollet

### HARPE

Harpe solo

Éléonore Euler-Cabantous





André Dussollier © Gilles Vidal

PROCHAINEMENT À L'AUDITORIUM

| DI. 5 FÉV. 16H

JAZZ

## JAZZ 100

**Danilo Pérez**, piano  
**Robin McKelle**, chant  
**Chris Potter**, saxophone ténor  
**Avishai Cohen**, trompette  
**Ben Street**, basse  
**Roman Diaz**, percussions  
**Adam Cruz**, batterie

*En coproduction avec Jazz à Vienne et en partenariat avec Saint-Fons Jazz Festival.*

*Tarif: de 16 € à 48 € / réduit : de 8 € à 41 €*

| JE. 9 FÉV. 20H

SYMPHONIQUE

## SHÉHÉRAZADE RAVEL

**Nikolai Rimski-Korsakov/Maurice Ravel** Antar (nouveau texte d'Amin Maalouf)  
**Guillaume Connesson** Celephaïs (création mondiale, commande de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon et du Nederlands Philharmonisch Orkest)  
**Maurice Ravel** Shéhérazade - Daphnis et Chloé, suite n° 2

**Orchestre national de Lyon**  
**Leonard Slatkin**, direction  
**Hélène Hébrard**, mezzo-soprano  
**André Dussollier**, récitant

*Tarif: de 16 € à 48 € / réduit : de 8 € à 41 €*

| SA. 11 FÉV. 18H & DI. 12 FÉV. 16H

SYMPHONIQUE

## SYMPHONIE FANTASTIQUE

**Aaron Copland** Suite de Billy the Kid  
**George Gershwin** Rhapsody in Blue  
**Hector Berlioz** Symphonie fantastique, op. 14

**Orchestre national de Lyon**  
**Leonard Slatkin**, direction  
**Khatia Buniatishvili**, piano

*Tarif: de 16 € à 48 € / réduit : de 8 € à 41 €*